

## 21<sup>e</sup> Dimanche A 2023

### Grotte de Lourdes

---

« Jésus, arrivé dans la région de Césarée-de-Philippe, demandait à ses disciples : ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’ »

La question de Jésus à ses disciples est toujours la même, aujourd’hui comme hier : ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’ Les hommes de tous les temps et de tous les lieux répondent, d’une manière ou d’une autre, à cette unique question, mais cette question Jésus la pose d’abord aux disciples. ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’

Nous avons plutôt l’habitude de nous attarder sur la suite de cet évangile : Après que les apôtres rapportent à Jésus ce que les gens disent de lui, il leur pose la question de confiance que l’on aime entendre pour nous : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Je pense qu’il y a plus de commentaires de cette partie-là que de celle qui précède. Et en effet, la question de Jésus aux apôtres, qui déclenche la géniale et inspirée réponse de Pierre, est extrêmement importante. Dans le contexte contemporain où les propositions religieuses et philosophiques sont très nombreuses, nous ne devenons plus chrétiens « naturellement », si j’ose dire. Il faut quelque chose qui ressemble à la profession de foi de pierre pour entraîner notre adhésion véritable, profonde et durable au Christ, capable de nous faire traverser les épreuves de la vie, de toutes natures. La question posée par Jésus aux disciples pour leur faire dire ce qu’ils pensent eux de son identité est donc bien essentielle.

Pourtant, il ne faut pas passer trop vite sur la question qui précède, qui amène l’autre en quelque sorte : ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’ Pour y répondre, pour y répondre avec pertinence, les disciples doivent se mettre à l’écoute de ce que disent les gens. ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’ La question de notre lien à nous avec le Christ ne peut pas être déconnectée des autres personnes, des frères et sœurs en humanité, et pas seulement des frères et sœurs chrétiens. Le Fils de l’homme est venu pour tous, pour sauver ce qui était perdu, pour donner sens à l’existence humaine, révéler le sens de toutes choses. Le Fils de l’homme est venu pour que les hommes aient la vie et qu’ils l’aient en abondance. Le Fils de l’homme est venu pour les justes et pour les pécheurs, pour les bons et pour les méchants, pour les disciples qui croiront en lui, et pour ceux qui refuseront de croire, ou qui croiront autrement. ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’

Le Pape François a engagé l’Eglise dans une attitude d’écoute de ce que disent les gens. La préparation du Synode sur la synodalité qui se célébrera à Rome à partir d’octobre prochain a permis à beaucoup de gens de dire beaucoup de choses, dans nos diocèses, dans nos pays, dans notre monde. Comment nous disposons-nous à entendre tout cela, même ce qui nous plait moins ? Comment nous disposons-nous à alimenter notre prière de cette écoute attentive de ce qui fait battre le cœur de nos contemporains ? Comment nous disposons-nous à présenter cette rumeur du monde au Christ qui nous interroge : ‘Au dire des gens, qui est le Fils de l’homme ?’ ?

Les réponses des gens rapportées par les disciples manifestent qu’il y a sans doute beaucoup de malentendus à son sujet, beaucoup de compréhensions erronées : Jean-Baptiste, ou Elie, ou Jérémie, ou l’un des prophètes. Chacun y va de son avis, de sa conviction, de sa compréhension des choses... Comme les réflexions préparatoires au Synode... Chacun apporte son avis, sa

compréhension, sa conviction, et tout cela comparé révèle quelques discordances, exprimées parfois de manière passionnelle, voire violentes...

A la question « Qui est le Fils de l'homme ? », Pierre aura la réponse génialement inspirée que l'on sait. Et Jésus invite les disciples à se mettre à l'école de Pierre. Il sera le principe d'unité du groupe des disciples. Jésus l'a désigné pour cette mission. C'est celle de son successeur aujourd'hui dans l'Eglise. La foi inébranlable de Pierre maintient l'Eglise, consolide la foi de ses frères, l'assure, la garantit comme assurément chrétienne. Mais dans nos affaires, dans nos manières d'annoncer la vérité du Christ, dans nos manières de témoigner de l'Evangile, n'allons pas trop vite à la bonne réponse ou à la conclusion ! Prenons garde de ne pas court-circuiter le temps de l'écoute de ce qui fait le cœur, la vie, la conviction, les préoccupations, les peines et les joies, les angoisses des gens de notre terre. L'Evangile est pour eux. Il ne sera Bonne Nouvelle pour eux que s'il répond à leur recherche, à leur désir le plus profond, dont ils n'ont pas forcément conscience. L'Evangile n'est pas là pour les assommer et les écraser, mais pour les aider à lever les yeux vers le Ciel et à découvrir la vie, la vraie vie, celle qui ne les décevra pas.

En ces jours, s'est déroulé ici même pour la 20<sup>e</sup> fois, et pour 1<sup>ère</sup> fois au niveau national, un pèlerinage discret. « Le plus petit pèlerinage au service d'un des plus grands thèmes », comme l'exprime une des responsables fondatrices de ce pèlerinage national des personnes touchées de près ou de loin par le suicide. Au terme de ces jours de pèlerinage auprès de la Vierge de la Grotte, auprès de l'humble témoin de la tendresse de Dieu qu'est sainte Bernadette, ponctués par des témoignages bouleversants, par des moments d'intense prière, d'intense émotion aussi, par l'évocation de la figure de son initiateur décédé d'un cancer il y a quelques jours, le P. Eric Lestage, ce pèlerinage s'achève ici même aujourd'hui. Merci à vous, chers pèlerins, d'incarner pour nous une façon de mettre en pratique l'évangile de ce dimanche... Nous aussi, pour répondre à l'éternelle question de Jésus qui nous interroge, nous devons écouter, réfléchir, observer nos frères et sœurs en souffrance, écouter encore, et recommencer inlassablement. Ce travail d'attention n'est pas si simple : il exige de la patience, beaucoup de charité, une écoute vraie, un amour infini.

Prions pour l'Eglise chers frères et sœurs. Prions pour qu'elle ait une relation toujours plus ajustée au monde que Jésus veut sauver parce qu'il l'aime, parce que tous les hommes sont enfants bien aimés du Père. Que Notre Dame de Lourdes nous apprenne à avoir un cœur qui écoute sans juger, et une foi assurée dans le Christ qui sauve et en l'Eglise.

C'est tout cela que nous portons dans la célébration de l'eucharistie ce matin, c'est tout cela que nous déposons aux pieds de Marie en cette Grotte de Massabielle. Très bon pèlerinage à vous toutes et tous !

Amen !